



Dominique Dupagne

“L'indépendance dans le champ de la santé est-t-il un concept utopique ?”

Oui. L'indépendance absolue n'existe pas. Cette réalité est d'ailleurs souvent brandie par ceux qui souhaitent ainsi justifier leurs multiples dépendances.

Ce qui n'est pas utopique, c'est de rechercher à limiter au maximum l'aliénation de la raison et du jugement par des influences parasites. L'indépendance devient alors un objectif global, une valeur que l'on cultive. Je préfère donc la lutte contre les dépendances à l'impossible indépendance.

“Au travers de votre propre expérience et vos fonctions constatez-vous une évolution des comportements par rapport à ce concept ?”

Bien sûr. Les “affaires” successives ont montré au public que l'indépendance des experts et des institutions est un mythe, et que la science n'est pas structurellement protégée contre la fraude, la manipulation et la corruption.

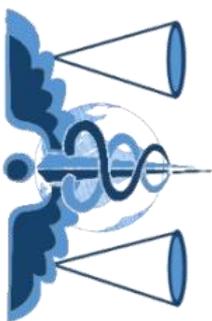
La grippe A/H1N1 plus encore que l'affaire Médiator a été déterminante dans cette prise de conscience par le public. Il existe chez nos concitoyens une grave crise de confiance qui sera longue à cicatrifier. Faute de repères scientifiques fiables, le patient est découragé, désorienté et s'en remet in fine aux médecins en qui il a confiance et à qui il a confié sa santé ; malheureusement, je crains que des évolutions récentes comme le “paiement à la performance” viennent saper ce dernier bastion de la confiance en introduisant une nouvelle dépendance.

Chez les professionnels, il existe deux groupes assez tranchés. Pour schématiser, les lecteurs de la Revue Prescrire connaissent les risques de la dépendance et cherchent l'information la plus libre possible. Les autres vivent dans un monde irréel où les visiteurs médicaux apporteraient des informations objectives aux prescripteurs et où les avantages en nature de l'industrie pharmaceutique ne les influenceraient en rien.

A titre personnel, je crois à la Médecine 2.0, à la force du partage et de la communauté. Je crois à la fin de l'expertise centralisée, trop facile à corrompre. Je crois à l'union des médecins honnêtes et des patients. Cette opinion est souvent contestée, mais le Formindep et les dynamiques médecins réunionnais connaîtraient-ils cette audience et leur aura actuelle sans internet ? L'article collectif que nous avons écrit sur la vaccination grippale en 2009 aurait-il eu plus d'un million de lecteurs ?

Les journalistes spécialisés ne s'y trompent pas et nous interrogent désormais sur tous les dossiers sensibles. C'est un phénomène nouveau, apparu en 2010 lorsqu'ils ont réalisé que les experts de la grippe et les autorités sanitaires les avaient roulés dans la farine.

*1ère Journée Internationale
de l'Indépendance Médicale*





“Que pensez-vous de l'organisation d'une telle journée sur l'indépendance médicale ?”

Deux choses me paraissent intéressantes.

Tout d'abord l'initiative elle-même. Parler d'indépendance, c'est l'occasion de convaincre quelques confrères des dangers de la dépendance. C'est aussi montrer au public qu'il existe des médecins qui se préoccupent de ces valeurs et qui pensent avant tout à protéger la santé de leurs patients.

L'autre élément encourageant réside dans le succès de la manifestation et la présence de représentants institutionnels. La lutte contre les dépendances est sortie du ghetto et les autorités sanitaires s'y impliquent de plus en plus. Certes, le chemin est long et la dissimulation des liens d'intérêt progresse malheureusement aussi, mais cette prise de conscience collective est réconfortante.

Dominique Dupagne

November 2012

<http://www.atoute.org/>

*1ère Journée Internationale
de l'Indépendance Médicale*

